

## « C'était la première et la dernière fois que je chauffais une ambulance »

C'était une journée comme les autres au dépanneur Gauvin. Jean-Guy travaillait comme il le faisait chaque jour depuis plusieurs années. Il devait être dans les environs de midi ou une heure, le restaurant contenait les clients usuels avec leur café, la cuisine fourmillait, les clients étaient servis. Tout allait bien.

C'est alors qu'une sirène d'ambulance vint perturber les conversations tranquilles des clients à l'intérieur. L'ambulance a passé devant le restaurant à toute vitesse, on pouvait entendre la sirène devenir graduellement silencieuse. Immédiatement les conversations reprirent. Tous se demandaient maintenant ce qui s'était produit, qui avait eu un accident?

Ça n'a pas été trop long que les clients se rendaient compte que la sirène retentissait encore. L'ambulance s'était arrêté tout près, elle n'était qu'au coin de rue après le restaurant. L'instant suivant, deux policiers étaient entrés à l'intérieur du dépanneur et avaient demandé l'assistance de nul autre que Jean-Guy Gauvin. « On a besoin que tu chauffes l'ambulance. » Cela ne plaisait pas au gérant du restaurant, il essayait de refuser, mais il fut emporté jusqu'à l'ambulance et n'avait plus le choix, la vie d'un homme était en jeu.

C'est de cette manière que Jean-Guy se retrouva à conduire une ambulance. Les deux policiers devaient rester à l'arrière pour soigner l'homme qui avait subi une attaque cardiaque et donc notre chauffeur s'en alla vers l'hôpital à toute vitesse avec un pied tremblant sur la pédale à gaz et des mains moites sur le volant, le stress était omniprésent.

C'est en passant devant le Lion Rouge sur le coin de la rue St-François que Jean-Guy aperçut son frère André qui travaillait à l'époque pour Labatt. Il était en train de déplacer quelques caisses de bière quand il vit son frère au volant d'une ambulance, filant directement vers l'hôpital. C'est avec surprise qu'il laissa les bières par terre pour se prendre la tête entre les mains.

Comme il devait le faire, Jean-Guy se rendit finalement à l'hôpital. L'homme à l'intérieur de l'ambulance fut transporté à l'urgence. Notre chauffeur tremblait encore. C'était la première et dernière fois qu'il chaufferait une ambulance.

Cet homme qui avait souffert d'une attaque n'a malheureusement pas survécu à celle-ci. Malgré cela, Jean-Guy blague en disant que l'homme avait sûrement souffert d'une deuxième crise en voyant la vitesse à laquelle il roulait.